

**À PROPOS DE L'AUTEURE**

Sandra Franrenet a fait des études de droit, obtenu une thèse en éthique médicale et travaillé dans le secteur associatif avant de rejoindre le monde du journalisme.

# La femme qui est allée dans le futur pour guérir au temps présent

Par Sandra Franrenet



À 72 ans, Cornelia Gauthier revient de loin. Alitée durant plusieurs années, cette ancienne médecin généraliste et psychosomaticienne doit son salut à la rétrocausalité, une expérience singulière qui l'a amenée à aller chercher les causes de sa guérison dans le futur. En mars 2023, elle a publié *Comment les synchronicités ont changé ma vie* (Guy Trédaniel éditeur, 2023) pour raconter son parcours initiatique. Nous l'avons interviewée.

**nexus** Les médecins aussi peuvent être malades, vous en savez quelque chose ! Bien que le diagnostic de votre pathologie ait été posé immédiatement, durant dix ans vous avez été ballottée de spécialiste en spécialiste, jusqu'à l'opération qui vous a enfin guérie. Racontez-nous.

**Cornelia Gauthier**: À 54 ans, j'ai commencé à ressentir une gêne en position assise, avec la sensation d'avoir un corps étranger dans le

petit bassin et de m'asseoir dessus. La douleur s'est amplifiée au point qu'à partir de 60 ans, je devais vivre en position couchée. Cette situation m'a coupée de toute vie sociale et contrainte à cesser mon activité professionnelle. À la souffrance physique s'est ajoutée une souffrance psychique, car j'adorais mon métier et voir du monde ! J'ai également souffert de nombreuses répercussions liées à cette immobilisation (perte musculaire, prise de poids, etc.).

Pourtant, les choses n'auraient jamais dû évoluer ainsi. Lors des premiers symptômes vraiment invalidants, je suis allée consulter un gynécologue qui a immédiatement posé le bon diagnostic : rectocèle (hernie du rectum suite à un accouchement). Malheureusement, il n'opérait pas et m'a orientée vers l'hôpital. C'est là que mon errance médicale a débuté. Je suis pourtant passée entre les mains d'un spécialiste renommé qui est passé totalement à côté de ma lésion !

## GUÉRISON QUANTIQUE • TÉMOIGNAGE



Comme celle-ci n'a pas été prise en charge, mon problème s'est aggravé. En 2013, un médecin a posé un autre diagnostic et m'a opérée. Un véritable carnage dont je subis encore quelques séquelles. Mais ce n'est rien comparé à ce que j'ai enduré ! À ce jour, je peux dire que je suis guérie. Même si mon parcours – que je qualifie d'initiatique ! – a été long et douloureux, je lui en sais gré. Sans lui, je n'aurais pas effectué ce cheminement intérieur.

**À ce jour, je peux dire que je suis guérie. Même si mon parcours – que je qualifie d'initiatique ! – a été long et douloureux, je lui en sais gré. Sans lui, je n'aurais pas effectué ce cheminement intérieur.**

**Comprenant que la médecine ne ferait rien, vous vous êtes tournée vers... le futur !**

Une partie de moi savait que ce qui m'arrivait n'était pas normal. J'avais tout essayé, y compris les médecines parallèles. Pourtant, je ne souffrais pas d'une maladie rare pour laquelle il n'existe aucun traitement ! Je me suis alors souvenue d'un livre que j'avais lu quelques années plus

tôt : *Se souvenir du futur* de Romuald Leterrier et Jocelin Morisson [Guy Trédaniel éditeur, 2019]. Cet ouvrage s'appuie sur la rétrocausalité, un processus quantique qui permet d'inverser le sens du temps, c'est-à-dire de se diriger du futur vers le présent grâce à la pensée, tout en se laissant guider par les synchronicités<sup>1</sup>. Je me suis donc remise à cette lecture, un Stabilo à la main, pour en comprendre le fonctionnement.

**Comment fonctionne ce processus quantique ?**

Pendant un an, j'ai noté toutes les synchronicités que je captais. En vain ! J'en ai tiré deux conclusions : soit l'hypothèse de départ des auteurs était fautive, soit je ne l'avais pas comprise. J'ai donc relu le livre une troisième fois avec un Stabilo d'une autre couleur ! Là, j'ai constaté que chaque fois que Leterrier et Morisson évoquaient le fonctionnement de la rétrocausalité, je sautais le paragraphe car je n'y comprenais rien ! Or, la réponse était sous mes yeux : pour organiser mon présent, je devais aller dans le futur, lieu des causes futures de ma guérison ! Ce type de raisonnement perturbe la logique rationnelle, car notre cerveau a été formaté pour comprendre l'écoulement du temps linéaire ; celui qui va du passé au futur : *Chronos*. Si vous renversez du vin sur une nappe blanche, vous ne pouvez pas revenir en arrière, car *Chronos* régit la matière. Pourtant, il existe un autre temps, *Kairos*<sup>2</sup>, où le passé, le présent et le futur coexistent. C'est là le siège de la rétrocausalité. Le physicien quantique Philippe Guillemant en donne une belle illustration : imaginez un paysage où il y a à la fois la mer, des arbres exotiques, des chemins sinueux, de grandes montagnes, des torrents... Si vous vous y promenez, vous ne verrez jamais tous ces éléments en même temps. Vous allez donc vous déplacer pour découvrir les lieux. Mais le paysage, lui, existe en même temps dans son entièreté. En nous promenant, nous sommes dans l'illusion que le paysage se déplace (un peu comme dans un

train en marche), mais en réalité, c'est nous qui nous déplaçons à l'intérieur de celui-ci. J'ai donc fini par comprendre que je pouvais, moi aussi, aller dans tous les sens du temps.

**La rétrocausalité semble sortir tout droit d'un livre de science-fiction ! Pourtant, vous affirmez que nous utilisons ce principe quantique constamment. C'est-à-dire ?**

La pensée est créatrice. C'est d'ailleurs dans la Bible : « Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut ! » Plus on pense à une chose à laquelle on associe une émotion et plus on lui donne l'opportunité de se manifester dans la matière. La pensée est de nature quantique ; elle appartient à *Kairos*. Malheureusement, la plupart du temps, nous ne sommes pas conscients de nos pensées. Pire, nous avons des pensées négatives qui sont générées par la peur, le stress, l'anxiété, etc. Cela vient en grande partie de nos origines Cro-Magnon : mieux valait se souvenir du grognement de l'ours que du rayon de soleil !

À l'ère des supermarchés, nous avons toutefois conservé ce réflexe de survie. Nos pensées sont également chargées de nos croyances qui sont, pour la plupart, de nature limitante (*je n'y arriverai jamais, je ne suis pas capable, et ainsi de suite*). Toutes ces émotions et croyances répétées contribuent à activer une rétrocausalité inconsciente... mais bien réelle.

**Telle une chercheuse dans son laboratoire, vous avez cherché à expérimenter la rétrocausalité de manière consciente. Quel est son mode d'emploi ?**

J'avais beau avoir compris le concept de la rétrocausalité, j'ai mis du temps à trouver son mode d'emploi ! Rien ne fonctionnait et mon état de santé se détériorait. Le 20 octobre 2020, j'ai donc décidé de lâcher prise. C'était ça ou mourir tant je souffrais. Je me suis adressée à l'Univers à qui j'ai dit : « Là, s'il te plaît, aide-moi, car je ne vois vraiment pas ! » puis j'ai ouvert un bon

roman pour me détendre. La solution est venue d'une intuition fulgurante : « *Nous sommes le 1<sup>er</sup> janvier 2023 et je SUIS pleinement guérie.* » J'ai immédiatement compris la subtilité et l'intelligence de cette formulation : le « *je SUIS* » me transportait dans le futur (01/01/23), lequel devenait mon présent. Et mon présent (20/10/20) devenait donc le passé. Or, jusqu'à présent, je procédais à l'envers : je tentais d'amener le futur dans le présent... et donc j'échouais ! C'est complètement fou, n'est-ce pas ? J'ai aussitôt créé un journal de bord dans lequel j'ai inscrit, à la première page : « *Nous sommes le 1<sup>er</sup> janvier 2023 et je SUIS pleinement guérie* », comme si nous étions, ce jour-là, le 1<sup>er</sup> janvier 2023 et que j'étais déjà guérie. Les jours suivants (21 octobre 2020, 22 octobre 2020...) jusqu'à cette date fatidique, j'ai décrit le contenu de chaque journée en utilisant le passé composé. Par exemple, à la page du 20 octobre 2020, j'ai noté : « *J'ai eu une intuition fulgurante qui m'a donné le mode d'emploi de la rétrocausalité. J'ai commencé ce jour-là un journal de bord.* » Une fois que mon cap a été clair, les synchronicités ont pu me mener vers la guérison comme un GPS !

#### Que se passe-t-il si l'on ne comprend pas ou qu'on n'écoute pas les synchronicités qui s'invitent dans notre quotidien ?

Que se passe-t-il quand vous enregistrez une adresse dans votre GPS mais que vous ne suivez pas ses indications ? Vous arrivez au mauvais endroit ! Avec les synchronicités, c'est pareil. Vous prenez même le risque de prendre un mur si vous vous entêtez à aller dans une direction jonchée de stops, de feux clignotants et de sens interdits. Les synchronicités que j'appelle « *bloquantes* » (quand vous enchaînez les difficultés type loi de Murphy<sup>3</sup>) sont là pour nous protéger. Tant qu'on ne les a pas vues ou pas comprises, elles se représentent de plus en plus fort. *A contrario*, lorsqu'on est sur le bon chemin – ou qu'on rectifie son trajet pour aller dans la bonne direction –, tout

devient fluide. Les feux, jusqu'alors rouges, passent tous au vert et là, on quitte le chemin cahoteux pour l'autoroute (pourvu que l'on continue de suivre les synchronicités). Il existe un véritable langage des synchronicités. Certaines sont en apparence désagréables (mais utiles !), d'autres encourageantes, consolantes, paradoxales.

#### Et parfois trompeuses ! Vous racontez dans votre livre qu'elles vous ont parfois menée sur la mauvaise voie...

Elles sont trompeuses lorsqu'on les interprète mal, notamment à cause du filtre de nos croyances. Il m'est arrivé d'atterrir au mauvais endroit parce que mon mental avait envie de donner à telle synchronicité cette signification-là plutôt qu'une autre... qui m'arrangeait moins ! Parfois, c'est aussi parce que l'objectif n'est pas bon. Là, tout bloque dès qu'on allume le moteur. Parfois encore, l'objectif est bon, mais ce n'est pas encore le moment, car il y a des prises de conscience qui restent à faire.

Tout cela est très complexe à comprendre. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai écrit mon livre. Néanmoins, cet ouvrage ne peut pas répondre à toutes les questions. J'ai donc monté une formation en ligne<sup>4</sup> de dix modules complétée par une réunion Zoom toutes les 3 à 4 semaines pour accompagner les personnes qui ont besoin d'un tuteur pour expérimenter la rétrocausalité.

#### Quels sont vos conseils pour s'initier à la rétrocausalité ?

Je suggère de suivre le processus SUPER qui vient de l'autohypnose ! Le S renvoie à « spécifique » : il faut se limiter à un seul objectif à la fois. Attention, celui-ci doit être le plus précis possible. « *Je veux aller mieux* » donnera autant de résultats que « *Je veux voguer sur la mer* » ! Le U correspond à « uniquement pour moi ». N'intégrez personne dans votre objectif au risque de vous faire parasiter. Le P fait référence au « positif ». Mettez le cap sur ce que

vous voulez ; pas sur ce que vous ne voulez plus. Le cerveau ne comprend pas la négation. Si vous employez une tournure négative, il va croire que c'est ce que vous souhaitez ! Le E, c'est pour « écologique ». Ce mot renvoie à la recherche d'équilibre et de respect de soi. Enfin, le R est celui de « raisonnable ». On ne guérit pas

**Il m'est arrivé d'atterrir au mauvais endroit parce que mon mental avait envie de donner à telle synchronicité cette signification-là plutôt qu'une autre... qui m'arrangeait moins !**

d'une maladie incurable en deux mois. Si le corps a pris le temps de fabriquer un cancer pour vous alerter d'une problématique inconsciente, on doit lui laisser celui dont il a besoin pour la comprendre et se soigner. Voyez loin, quitte à ce que votre problème se résolve avant. Et ne visez pas des choses inatteignables comme « *Je veux devenir milliardaire* ». À moins d'être Jésus, un grand sage ou de maîtriser la physique quantique, nous n'avons pas la capacité de créer ou de transformer la matière. Nous devons donc nous débrouiller avec celle qui est à notre disposition !

#### Notes

1. Plus qu'une coïncidence, la synchronicité est une sorte de clin d'œil de l'univers qui porte un message chargé de sens permettant de nous éclairer sur notre chemin.
2. « *Les Grecs distinguaient 3 temps : Chronos qui mesure le temps quantitatif (années, jours, minutes, secondes...); Kairos qui mesure le temps ressenti et opportun (il s'accélère, ralentit et nous donne des opportunités); Aïon qui symbolise le temps cyclique (les saisons, la respiration, le sommeil...).* » [https://everlaab.com/chronos-kairos-aion-les-3-temps-grecs/] [NDLR].
3. « *Parfois appelée – à tort – "loi de l'emmerdement maximum", la loi de Murphy affirme que le pire finit toujours par se produire, surtout lorsqu'on s'y attend le moins.* »
4. [https://www.intuition-synchronicités-rétrocausalité.com/]. Tarif : 69 €.